

**C**e premier numéro de l'année nous invite à partir comme Abram, « pars vers toi-même ». Pour partir en voyage, il faut quitter une terre connue pour en découvrir une autre, moins connue. Il faut rompre des amarres de sécurité, des attributs sociaux, des marques de prestige. Le frère Louis Cinq-Mars nous dit que c'est revenir sur sa terre intérieure, en mettant une distance entre nous et nos attaches pour librement trouver notre véritable identité. Roselyne Dupont-Roc évoque Joseph, l'esclave du pharaon, qui trouvera lui aussi sa voie de liberté par la grâce de Dieu. Le vieux Nicodème sera désarçonné par Jésus qui lui dévoilera le passage de la nuit à la lumière. Comme François à Spolète, osons quitter des rêves de gloire pour retrouver notre simplicité d'enfant de Dieu, sans armure, mais tellement plus léger. Osons aussi la poésie pour saluer le printemps, avec Christian Bobin qui nous a quittés, mais sa poésie reste comme un vent frais, léger, amoureux. ■

■ Anne-Françoise Cotta

« Un prince à la chemise bouffante perlée d'or m'attendait dans la chambre. Je l'avais fait entrer puis je l'avais oublié. Il patientait près de la fenêtre. J'ai tout de suite vu en revenant vers lui qu'il ne m'en voulait pas de l'avoir oublié. Humble et fort, il était de la race des bénisseurs. Son âme ensoleillée diffusait dans la pièce une odeur de sainteté à quoi, même les yeux fermés, j'aurais reconnu mon invité : une branche de mimosa. »

Christian Bobin, *L'Homme-Joie*, L'Iconoclaste, 2012.

